La fête fédérale de gymnastique A 15 h, 15, le président de la République rend à l'Esplanade, où il va assister à la

gymnastique de France.

Le cortège présidentiel traverse les faubeurgs de la ville neuve au milleu des mamfestations' enthousiastes des Strasbour-

Les gymnastes étrangers obtiennent éga-

La fête fédérale de gymnastique de 1926 aura lieu à Lyon

Strasbourg, 1" juin. — La ville de Lyon a étá choisle pour être le théâtre de la fête fédérale des sociétés de gymnastique, en 1826.

LES GRANDS RAIDS AERIENS

PARIS-NEW-YORK Tarancon et Coli partiraient de Villacoublay le 25 juillet prochain

New-York, 1" juin. — On se prépare lei, pour la réception des deux aviateurs français, Paul Tameson et François Coli, qui vont tenter le raid Le Bourget-New-York en juillet. M. Norcross, le directeur du « World Traveller », a conclu des arrangements à Paris pour les préparaits d'un terrain d'atterrissage à New-York et l'envoi ties reasségnements sur les conditions atmosphériques, dès que les aviateurs seront partie, le 26 juillet.

Chate tragique d'un hydravion dans la Garonne LE PILOTE EST NOYÉ

Bordeaux, i'' juin. — L'hydravion « H. L. 07 », du centre d'Hourtin, participant œux fêtes de Paulliac, a capoté et est tombé dans la Garonne.

Jaroune. Le quartier-maître pilote de l'avion. Hop-tardés, âgé de vingt-trois ans, attaché dans la cardingue, fut noyé et les autres passagers, Graval, quartier-maître pilote, Arnoux, se-coud-maître observateur. Bertous, second-maître mécanicien, furent eauvés.

Un pilier s'effondre

aux Arts décoratifs Un enfant est tué

Un enfant est tué

Paris, 1" juin. — A l'Exposition des Aris
décentifs, un piller de deux mêtres de haut,
en eiment, s'est effondré subitement, atteignant dans sa chute un jeune garçon de 13
ans, Georges Suret, demeurant chez ses
parents, 63, rue des Cloys. Le malbeureux,
qui avait été transporté à l'hôpital Beaujon,
avec une double fracture du crâne, est décédé
peu après.

L'assassinat de la rentière de Moret

Deux complices mis en liberté provisoire
Moret-sur-Loing, 1" juin. — A la demande de M' Campinchi, leur défenseur,
is juge d'instruction de Moret-sur-Loing
a mis en liberté provisoire Amélie Mauray
et Charles Botta, complices de Hamard, l'assassin de la rentière de Moret.
La première est poursuivie pour svoir pris
00,000 francs dans la valles de Hamard,
le second, pour lui avoir voié 40,000 francs
Cos sommes provensient du voi qui a accompagué le crime.

Ce grand sujet mériterait d'être tratifé d'une main sûre et experte. Il touche à une foule de questions délicates dont la première est aans conteste de savoir exactement que rôle social la feunme doit jouer dans l'évolution universeite que le 10° siècle a préparée et que nous voyons s'accomplir sous nos yeux. La descuis les opisions sont diverses. Les uns prêchent l'émancipation absolue de la femane at par conséquent ils veulent que son éducation soit idéntique à celle de l'homme: ils ne songent pas qu'ils tuent en leile la future mêre de famille. A l'autre extrémité sont les partianns d'une tradition étrète qui referra eu seu fou fuier de formes de les fauts de la forme de les fauts de forme de les fauts de formes de la fauts de formes de les fauts de formes de la forme de la forme de la fauts de formes de la fauts de fauts de formes de la fauts de formes de fauts de fauts de formes de fauts de formes de fauts de de citopenne qui demain peut-être aura droit de autrage et le devoir de parler public. Or justement l'un des éléments ess tiels de cette préparation dans les temps nous sommes est la culture de l'esprit, l'ac-quisition de confiaissances variées en matière de lettres, arts, sciences, qui fui permettra de bien tenir sa place au foyer ou autour du foyer, qui lui inspirera des goûts un peu moins firvées que ceux qui vouent à la nul-lité trop de milieux bourgoois de condition élevés.

lité trop de milieux bourgoois de condition élevée.

La contesse d'Adhémar se place courageusement en face du problème et elle a des tirres sérieux pour le diseuter. Lorsque, aux environs de 1800 l'on se mit à examiner quelles garanties tes cathòliques exignatent des maîtresses, soit religieuses, soit lafques de leurs enfants, elle eut le courage de signaler les lactures que présentait le formation des institutrices privées, et elle seconda les efforts de Mª Marie du Sacré-Cœur qui réclamait une réforme du curriculum d'études, des congrégations enseignantes. Elle traç d'une main libérale, parfois frop hardie, un programme de travaux latellectuels qui répondait en somme à celui qu'imposent à leurs discrises les maîtres de l'enseignement supérieur, et à celui que l'Eltat prescrit, aux élàves des Ecoles apéciales de Sèvres et de Fontenay-aux-Roses.

Toute cette croisade, qui n'eut d'ailleurs aucun success il y q vingt-cinq ans, appartient au passé de l'histoire. Mais la semence était jetée, et elle devait germer en semps mille dans les seres antes à la recevoir. Ausé

était jetée et elle devait germer en tempe utile dans les terres aptes à la recevoir. Auss utile dans les terres aptes à la recevoir. Aussi c'est avec quelque satisfaction que dans son livre sur M** Barat (une sorte d'introduction à l'histoire de l'éducation féminine en France au XIX* sècle) elle 'constate que déjà l'Eglise a cuelli une ample moisson de beaux résultats. Religieuses et laïques se sont mises à l'œuvre. Aidées par les-Institutions catholiques de Paris, Lille, Lyon, etc., un bon nombre d'entre elles ont compuis le diplome de Recenciée éx-lettres, et même le titre d'agrégée: et. ce qui vaut bien mieux encore, effes ont, appris à apprendre, élargi l'eur intelligence, et mieux saisi, les rapports de la littérature, de la setence, des arts avec la fol. All Adresser que ces exemples encore trop pares se institution, et que tientes lin congré-gation de France fassent fréquencier à leur novices les mieux qualibles les cours de no Universités catholiques. Il y va de leur ave-nir. Il y va de l'avenir de l'Egglise et de la France, auquel est liée de si près la destinée de la femme chréticane.

(1) Ctesse d'Adhémar, Mms Barat, Bloud, 1925.

Une double noyade

à Clermont-Ferrand Clermont-Ferrand, 1" juin, — Plusieurs jeunes gens ee baignaient dans un réservoir du chemin de fer. L'un d'eux, Jean Estaing, agé de 15 ans. syant perdu pled, un de seè camarades, nommé Leroux, voulut se porter à son secours, meis Estaing le saisit à la gorge. Les deux maiheuseux se sont noyés avant que les assistants aient pu leur porter secours.

LES CONGRÈS

Le Couple à Lille

Le VII^{*} Comprès mittean) de la Féréncien rançaise des compérations d'achat en com-mun a topu dimanche matin, à Lille, aslie in Couservatoire, sà premitre scance de tra-

grossistes et des coopératives de consommation.

En accond lieu, M. Coltier, délègué des sociétés d'achat en commun de Suisse, exposa comment fonctionne le régime helvétique. Puis M. Picard expliqua quels sont les buts de la coopération et examina les questions facales, auxquelles cont soumises les sociétés d'achats en commun.

Divers vœux on tét ensuite discutés, notamment au aujet de l'impôt sur les bénéfices, industriels et commerciaux, ainci que ceux concernant les modifications à apporter à la loi du 31 juillet 1917, et tendant à incorporer dans le text de l'article 15 de cette loi, les Sociétés coopératives d'achats en commun entre commerçants détaillants.

LA JOURNÉE DE LUNDI

Le VIIe Congrès des sociétés d'achat en commun a tenu lundi sa seconde journée de travail, dans la saîle du Conservatoire.

travail, dans la safle du Conservatoire.

Les congressites ont discuté d'abord la quantion de l'impôt sur le chiffre d'affaires puis la limitation et l'augmentation du capital initial des coopératives d'achats.

Les vœux suivants ont été adoptés:
Conservant l'impôt sur le chiffre d'affaires, le Congrès émet le vœu que les coopératives d'achats en commun solent taxées comme mandataires de leurs adhérents.

Au sujet de la loi des finances, il a été demendé que la taxe sur le chiffre d'affaires soit resuplacée per une taxe unique, perçue en une soule fois, soit à la preduction, zoit l'un des stades de la transformation ou de la fibrication.

Concernant l'augmentation de capital, le Concernant l'augmentation de capital, le

Concernant l'augmentation de capital, le Congrès demande que les coopératives d'achets en commun, soient autorisées à augmenter leur capital pour une somme supérieure à 200.000 francs par an.

Aujourd'hui mardi, le Congrès continuers ses travaux à Douei.

ses travaux à Douel,
Congrès de la Fédération du Nord de la France
des Associations de Mutilés, Réfermés,
Veuves, Orpheline, Ascondants et Combattants de la Grande Guerre

(boual, LES 5, 6 ET 7 JUIN)

Voici le programme du Congrès de la Fé-dération du Nord de la France des Associa-tions de mutifés, réformés, veuves, orphelins et ascendants de la guerre et de la Fédéra-tion des Anciens Combattants du Nord avec la collaboration de la Fédération des prison-niers de guerre du Nord qui se tiendra à Donai, les 5, 6 et 7 juin 1925.

des Congressistes à la gare de Doual pour l'ex-cursion au Cimetière National de Notre-Dame de Lorette. Dpart à 8 h. 30, place de la Gare. A la rentrée, décener en commun au restau-rant des Palmiers. Lorette. D'art à 8 h. 30, place de la Garc. A la rentrée, déleuner en commun au restaurant des Palmises.

A 14 h. 30, à l'Hôtef de Ville, ouversée de Coagrès des Mutiles, Anciens Combitants et Anciens Prisonniers de guerre. Trayall des Commissions.

Commissions.

A 20 h. 30; Soirée intime dans les salons de l'Hôtel du Grand-Cerf.

Samedi 6 juis

de l'Hotel du Grand-Cert.

Samesi 6 Juin. — A l'Hotel de Ville, de 9 à 11 h. 30, et de 14 à 19 h., travail des Commissions et adoption des vœux. Salie Gothique: Mutilés et Veuves; salle basses: Anciens Combattants; salle de la Cour d'honneur: Anciens Prisonniers de Guerre.

A 11 h. 45: Réception de la Municipalité

dousisenne.

A 21 h.: Concert, place Carnot.

Dimanche 7 juin. — A 10 h. 45: Réception de M. le ministre des Pensions, et de M. le sous-secrétaire d'Elut à l'Aviation et des autorités à la gare de Douai, par les Congressistes et l'Association Philanthrophyque et es sociétés dousisiennes. Formation du cortège à 10 h. 15.

societés douaisiennes. Formation du cortège à 10 h. 16. A l'Hippodrome, à 11 h., séauce solennelle et plénière, sous la prédidence de M. Astériou, ministre des Peneions.

A 78 h. Aérodrome de La Brayelle, sous la pondéces de M. Laurent Braye, sous-narré-taire d'Est à l'Aviation, grand meeting inter-

Paris, 1º juin, — Le aixième Congrès de is Confédération française des Travaileurs chrétiens s'est poursuirt aujourd'hai, sons la présidence de M. C. Bilger, député du Haut-Rhin, président de la Fédération des sysdicats indépendants d'Alsace et de Lor-raine qui, dans une chelcureus allocution, a exprimé l'attachement de son organisation curves la C.F.T.C.

formule.

Le prix Brellaz, décerné au propagandiste le plus méritant, a été attribué à M. Artisur Hesta, secrétaire de l'Union des Syndicats Libres é'Italisia (Nord).

Un souvenir a été offert à Mile Decaux, fondatrice des syndicats féminins de d'Abaye, qui vient de quitter la prévidence de ces groppements qu'elle exerçait depuis 23 ans.

ton de M. Zirnbed, president de R.F.T.C. exaltantilea motifa d'espoir du syndicalisme chrésien dans la période actuelle.

M. Mingues, représentant des syndicale d'Afrique du Nord, assistait à la séance.

Le IV Congrès à Paris de la Fédération française des Syndica professionnels de l'Industrie textile

professionnels de l'Industrie tertile.

Paris, 1ss juin. — La Fédération française des Syndicates professionnels de l'Industrie textile (ient aujourd'hui son 1ss Congrès La première séame était présidée par Mile Cottin, de l'isère. Le secrétaire de la Fédération, M. Blain, de Roubaix, a présenté le rapport moral. Différents autres rapports out été lus et discutée. Les groupements de la Loire, commentant l'application des buit heures dans le travail, ont signalé certains abus auxquels donne leu l'interprétation du

dicats de l'isère, per l'organe de Mile Cottan préconisèrent ensuite l'aménagement profes slounel des assurances sociales. "La question de la main-d'œuvre étrangère dans le textile fut étudiée en fin de Congrès Le rapport fait apparaître que des mieures sont nécessaires dans certaines régions pour protéger la main-d'œuvre française, devan l'afflux des étéments étrangers introduits dans l'industrie textile,

Un Congrès à Copenhague de l'Entente internationale des partis radica

Copenhague, 1° juin. — Le premier Con-rès de l'Entente internationale des partigrès de l'Entente internationale des partis radicaux et des partis dénocratiques similai-res a commencé à 10 heures 30. Cinquante délégués, représentant onne nations, y assis-taient. Le secrétaire général de l'Entente. M. Mivar Bereudsen (Danemerk), a souhaité la bienvenne aux délégués et a lu un télé-gramme du ministre de la Marine française. M. Borel. Le président de l'Union, M. Buiason (France), qui décisra le Congrès onvert, a ôté élu par acclamations, président du Con-grès.

Le nageur polonais Willy Wolf se noie à Nantes

Nantes, 1° juin. — Le Polonais Will, Wolf a tenté cet après-midl. A 17 h. 20, de vant 20.000 personnes, un plongeon de passerelle du jont transbordeur dans Loire, à 52 mètres au-dessus du fleuve. Loire, à 52 mètres au-dessus du fleuve.

Le vent déporta le plongeur, qui aborda
l'eau sur le côté. Etourdi par ce choc, Willy
Wolf reparut néanmoins à la surface. On
crut l'expérience réussie, nusla, quelques secondes plus tard, il disparaisseit à nouveau.
On ne le revit plus.

Un matelot du destroyer américain « Bellingsley » se jeta du pont du navire dans
la Loire, mais, au cours de plusieurs plongées
il ne put retrouver Willy Wolf que le courant
avait déjà emporté.

L'annonce de cette nouvelle jeta la consternation dans la foule.

LES MOTS CROISES

L'élhommes ch'est des grands afants; y leu faut toudis des jeueries. Les Reunates y réclamottent des jeux et du pain, les gins du jour d'aujord'hu y sont score pus achar-nés pou les jeux que les Romains du temps

nés pou les jeux que les Romaine du temps
passé.

Nous autes, étant afants, in s'autupot d'pus
toudis à jeter aux marpes en ben à l'toupie,
mais les hommes, eusees, y faut varier leus
jeux, tondis changer.

J'ai souvename qu'étant garchosnal, y a
inne fos paru in jeu qui a fait fureur; in
l'appelot l'quertion romaine, ch'étot deux
anneaux d'fer rintrés l'in vin l'aute qui
fautot séparer. In l'veyot qu'des gins s'amuser à résoudre la question romaint.

X avot amest la mode des rébus, des charades, des daigmes et des devisettes vin les
Journale. J'sus sedt qui n'd'a po gramint qui
n'd'out donné sutant que l'Brouteux pladant vingt chinq ans, sus s'Brouette. Tcheu
succès avec les noms des advineux!

Par esprés, y a v'nu la made des combles;
in étot arreté pa les rues-par in homme, qui,
in vous tirant per in bouten d'vou capote
vous d'mandet: c'és suries-vous me dire le
comble de cha chi ou ben d'cha la. »

In vous tirant, per in bouten d'vou capote vous d'mandet : « Bauries-vous me dire le comble de cha chi ou ben d'cha la. »

Ch'étot l'comble de... la bétise; in attindet dea cembles comme att chi: Quel est pour un deutiste le comblé du bonheur?... C'est de poser des denna aux bouches de chaleur.

In autre y vous d'mandot: « Quel - est pour un agent le comblé du devoir?... C'est d'arêter vivement sa montre à remontoir.

Y a v'au, aussi, la mote des calembours, comme sit chi supposition. Quelle est la plante la plus utile à l'homme?... La plante des pieds.

Adan in a parlé d'in p'tit jeu d'société qui faulot répéter par tehœur, tout sia pus vite, des phases comme chesile chile: Calleau Riffer père fabrique un caloritère en fer avec Ory âis sans crièce. Calleau Riffer, fils, fabrique un canderitère en fer sans Ory fils, mais avec orifice. Calleau Riffer père intente un procès à Calleau Riffer fils pour son caloritère en fer avec orifice fabriqué sans Ory fils, Calleau Riffer en fer avec orifice fabriqué sans Ory fils Calleau Riffer père ne de Calleau Riffer en fer avec orifice fabriqué sans Ory fils Calleau Riffer père per de Calleau Riffer de la calleau Riffer de la calleau Riffer en fer avec orifice fabriqué sans Ory fils Calleau Riffer père par de Calleau Riffer de la ca rifère en fer avec orifice fabriqué sans Or, fils. Calleau Riffer père perd. Calleau Riffe fils s'en fiche. Quoi donc alors y faire?

Vous s'rapp'lez, qui n'a po acore iommint y avot des jeux, qu'in a même fait des con-cours vin les journals; ch'étot pou compter tles grains d'café qui avot plein inne bou-telle.

telle.

At jour d'aujord'hu în organise des concours de mot expisés que ch'est în jeu qui
exprésinte în jeu d'dames et qui faut, vin
chaque case numérotée mette în mot qui répond à l'question qui vous est d'mandée, et
inveue tous chés mots y faut former inne

vers (au riz ontale ment) in vous d'mante l'nom de sti qui chirot les bottines du Ro David. Pour l'line vers ticale (de haut z'en

David. Pour l'ine vers ticale (de haut z'en bas) on vous demanué l'ucie nonyme de croque-poux. Pou l'ilmera 2, au riz ontale ment un sustonpif. et cha va toudis essin. Inter nous y a d'quo pèrte la boule, savez. Et vous n'reyl qu'des gins cachi vin des dictionnaires ou ben vous d'mander des scie nonyme. (Ch'est inne véritable scie). Y parattot que c'ejeu (y n'êl qui dittent que ch'est in microbe) nous vint d'Inguelterre d'u qui fait fureur. J'ai laichi dire qu'à Londres y a eu in gramb bai de mots croisés du qu'tous les invités devottent avoir in bonnet garni d'problèmes.

omaps. In fait que d'mots, mi j'min vas vous dire es ceux qui sont les pus beaux à m'mote. Y . an preume, les mots d'esprit, comme sti

cat: In gros mailu, qui pourmenot aur l'plache in jour de marché, y rapproche d'in mar-chand d'leunettes, et, comme si y arot l'invie de n'd'aquater y in prind à s'main et, à l'afde n'asquater y in prind à s'main et, a l'ar-filée, inne paire, pus deux, pus (ros, et, comme ch'est l'habitude y les donne au mar-chand à nettier avant de l'z'éprouver... Et l'marchand y frotfot et raffrotot. Tant qu'à la fin, l'malin y in met inne sus sin nez et vette.

y dit:

— Tiens, je vois.

— Qu'est-ce que vous voyez?

— Je vois un imbécile, y dit l'malin, in wettant l'marchand.

A sin tour, l'marchand prind les leunettes,

l'aute:

— Tienn, c'est vrail
Y n'd'à acore inne aute even pur belle que
l'espèce des mots contain, ch'est les, puts
por rire; accoutes in via in.
Jean-Louis etc. dile à sin villette pur
l'obit d'ein perrain... Et y bertenne, et y
rotalle in dégrid'lant l's'émontés.
S'éenme ill' tcheur pur émrite, pou il
donner s'elef, sin moucho, et la son pur
mette à l'offrante.
Jean-Louis ch'est in out qui a technique.
Jean-Louis ch'est in out qui a technique les pur
l'tensps, mais à l'éernire minue, labelle; y arraque du fu et y s'abset un dei
n'd'euche in eus sin passeche avent-y est
seur de voier les quate fers in l'air.
Et y tcheur comme la éberqueffe pou il
printe l'train.
Y arrive à l'égitche et muche par in eété
d'u qui avet justeming d's'ovrie in train d'ouvrer per deseur in vi-Saint-Roch.
V'la, tont d'inne in chung, qui laich'tent
techere inne grosse planque sus l'asint qui
va faire codaque sus l'pavenint in criant;
ouh; lou d'un pled d'étestaite et va d'inau croque s vecque l'iété de Jean-Louis gui
va faire codaque sus l'pavenint in criant;
Ouh; lou just ette... Ah; is le, lair, min
nez!
L'asint y est allé mette in moncheau ess

Owh! ion, iou m'tête!... All: mee, laice, mee!
L'asint y est allé mette in moncheau ous
piches et aes morceaux conte l'ebeire préchoire.
In ramease Jean-Louis invené is betrachen
à s'étée et in nes group comme de pennétaire!
L'fos d'après, tchan qu'Jean-Leuis e améri
à l'égliche de sin villache ch'étot pon l'enviche de s'ma Tante.
In arrivant à l'égliche y vot qu'à l'plaghé
du vi Saint-Roch in n'd'a mis fa auté, is g'es
jomme, avecque s'fidjure sourismte comme in
homme qui a vu benéche.
Jean-Louis l'erwette, comme de jedes... T
s'in va tout près et y dit au jeunne mattRoch:
— Te peux ben rire, vas; tin mee père y

Jules WATTEUW

UNE BAGARRE A PARIS RUE MOUFFETARD

París, 1" juin. — Le gardien de la paix Léon Baubila, aperçut, devant l'imanable persant le numéro 57, rue Monfichard, deux individus qui ee battaient. Il voulut rétabilir l'ordre. Mal lui en prit, car la foule se précipita sur lui et le rema

car la foule se précipite sue ini et le rema-de coups.

Une dissinc de gardes vinrent au sécours de l'agent. Ceux-ci furent mai accuellis; un tas de pavés fournit aux ma lifestants des projecties dont ils les bombardèrent. Une nouvelle et viplante échauffeurée est lieu, su cours de laquelle les gardes Duret, Cumini et Bellet, les gardiens Bosc Deruedaz, Alle-mand, Lauvergest, Meyer et le brigadier de gardiens Detanté, accourus du poste de la rue de Polssy, furent plus ou moins grêve-ment atteints.

Quatre, arrestations furent déjà opérées,

rue de Poissy, furent plus ou moins grevement atteints.

Quatre, arrestations furent dejà optries,
celles de René Lecorre, vingt-huit ans. 39,
rue de la Forge-Royale; Ganton Regadit,
vingt-quatre ans, entrepreneur de transpetts,
68, rue du Dessous-des-Berges; Louis Auroy.
dix-neut ans, fumiste, 16, rue Gracleise, et
Charlotte Bonnard, selze ans. étiquetcuse,
24. rue Tournefort.
En emmenant les prisonniers au commissariat, de nouveaux incidents eurent lieu au
cours desquels les frères Cuperfarb, dix-neuf
et vingt-et-un ans, habitant l'un, 100, rue
Houffetard, l'autre, 43, rue du Chemin-Vert,
et Marle Guilbert, vingt-huit ans, 66, rue de
la Montagne-Sainte-Genevièro furent arrêtés.

La Coupe de l'Aéro-Club de France à Lille

L'aérouaute belge Demayter atterrit en Rhénanie

atterrit en Rhénasic

Duisbourg (Ruhrort), 1° juin, — L'aéronaute belge Demuyter, parti hier de L'ille,
participant au Grand Prix de l'Aéro-Club
a atterri à minuit à Schaphuysen-Mors, en
Rhénanie, limitant son ascension aux borda
du Rhin.

L'AVIATEUR PINEDO EST ARRIVE EN AUSTRALIE

EN AUSTRALIE

Londres, 1" juin. — On mande de Berth
(Australie occidentale) que l'aviatour italien Pinedo a atterri aujourd'bui à Broome,
venant de Koepang (Indes orientales bellandaises), après avoir ainsi couvert une distance de plus de 900 kilomètres en six
heures.

DERNIÈRE HEURE

Le Président de la République aux fêtes de gymnastique de Strasbourd LE BANOUET

Un discours du Président de la République Strasbourg, 1º juin. — Ce soir, au ban-quet de la Fédération des sociétés de gym-matique de France, le Président de la Répu-blique a prononcé un discours dans lequel il a dit notamment:

a dit notamment:

Neas sommes aujourd'hui, à Strasbourg, in ville symbolique, vers laquelle, pendant 48 ans, sont inlavablement ailés nou regrets et nos appeira. Yous y étiex délà venu la première année après la guerre, alin de donner l'étreinte fanternelle aus gransstes alsaclens. Yorte désirépendant aux leurs. Ce sont eux qui vétalent aussigné le devoir de mainteuir toujours vivante au sein de l'Alsace l'âme française,

L'enneum n'avait ni vu ni compris que la France de 1914 était dans un autre Ares de contraction de l'alsace l'aux l'entre propriés de l'alsace l'aux l'entre propriés de l'aux l'entre de l'Alsace l'aux l'entre propriés de l'aux l'entre de l'Alsace l'aux l'entre propriés de l'aux l'entre de l'entre de l'aux l'entre de l'aux l'entre de l'aux l'entre de l'entre de

France de 1914 était dans un autre état de pré-partie du metire de cette préparation doit être partie du metire de cette préparation doit être ettribuée aux sociétés de gymnastique. C'est peutanoi nous devous encourage les sociétés de gymnastique et ne pas leur ménager notre sympable. Je bois de la Fédération, à sa prospérité, à ses succès et à la santé de chacun de ses, membres.

LA REMISE DU DRAPEAU FEDERAL Strasbourg, 1" juin. — Après le défilé, les sociétés ac rangent. Tous les drapènux en uvant sur une ligne sont amenés près de la cabrace, précédés par le drapeau fédéral de Taléra des sociétés de gymnastique de la cabrace, par le drapeau fédéral de Taléra des sociétés de gymnastique de la cabrace.

M. Malvy, maire de Chermont-Ferrand, al détament le drapeau fédéral depuis l'an harrier, le romet à M. Cazalet. M. Cazalet se malèt de l'emblème et prononce le discours suivant :

couns inivant:

Ind le droit d'affirmor que l'union a été fidèle nu proprairme qui lui avuit été tracé par hor phres et que je n'hésite pas à répôter et different a némer est columbie, devant le chef de l'illest et devant le chef de l'illest de l'illest et devant le chef de l'illest de l'illest de l'illest et de l'illest et de l'illest de l'illest et de l'illest de l'illest et de l'illest de l'illest et d'illest de l'illest de l'illes

bénie, cultivée, laborieuse, fidèle et enthousinste qui a toujours eté le bereau du travail, d l'honneur, du patriotisme, de la vertu et du se

crisce.

M. Cazalet donne l'accolade à M. l'eirottes, mairo de Strasbourg, qui prend le drapeau. Les musiques jouent la « Marseillaise », M. Gacton Doumergue félicite en queiques mots les vaillants gymnastes de l'Auvergne qui apportent à l'Alsace de dépôt sacré.

M. Doumergne est longuement acclamé. Les l'ête fédérale est terminée.

LA SOIRÉE Le Président de la République a ensuite isité le port du Rhin à bord d'un remor-

M. Doumergue a assisté à 20 heures au diner de la Fête fédérale de gymnastique.

AU MAROC Le maréchat Lyautey se rend à Taza

Fez, 1º juin. — Le maréchal Lyantey e quitté Fez, se rendant à Taze.

nmuniqué sur les opérations CONTRE BIBANE À ECHOUE

CONTRE BIBANE A ECHOUE
Al'Ouest, les diesidents et les Dichallas, qui ont tenté un coup de main sur Es Seht. Fes Rilana, ont été réfodiés vers le nord. Des rassemblements, ensemis sont signalés dans cette esgion. La sécurité de cette partie du front est assurée. Des menaces d'attaque persistent de la part des Beni Mestin, appuyés par un contingent Guezaéud.

Une attaque de l'emensi sur les Beni Derkoyt a échoué.

De nesvenux renseignements confirmènt que les Beni Zerousi sonfirmant bancoup de l'eccupation riffaise. Leur navitaillement que les Bani Zerousi sonfirmant bancoup de l'eccupation riffaise. Leur navitaillement que de opère par le neuré est de plus en plus insuttiennt. Des reurestes riffaises exezient gilusés dans le mansit de Bhane. Notre poste a été-gérieusement attaqué dans la muit de 3 du 21 mai, à coupe de fuét et emitrulleuses. L'agrancies a échouf.

As Contre, les espérations de dégagement et de sectes mais la région de Récolts Sectrats.

On signale des reusemblements cinsidents et de Riffains seas importante su nerd de montague de Sanadia. By cauralt en particuler une barte, de 3,500 facile, desse la région de Mouley-Ais-Djemane.

A-Citat. la géanties est caine.

MORT DE M. LUCIEN GUITRY Un grand artiste

1° juin. — M. Lucien Guitry est oir à Paris. tragédie et de comédie au Conservatoire. Lucien Guitry débuta à 17 ans 1/2 au Gym-

Luchen Guitry débuta à 17 ans 1/2 au Gymnass dans Armand Duval de la « Damé aux." Caméllas ». En 1881 il partit pour Londres, puis pour Pétrograd où il resta neuf ans, au Théâtre Michel.

De retour à Paris, il entra à l'Odéon où li créa de nombreux rôles.

Après avoir exercé les fonctions de directeur de la ecêne à la Comédie Française, il prif, en 1902, la direction de la Renaissance pour passer, en 1909, à la Porte-St-Martin où il créa Chantecler, eu 1910.

Après une tournée en Amérique en 1915, il revint en 1917 à la Porte Saint-Martin où il jous deux plèces dont il est l'auteur.

M. POINCARE INAUGURE MONUMENT AUX MORTS DE MONTMEDY

Montmédy, 1" juln — M. Raymond Poin-caré a présidé aujourd'hui l'insugnration di monument aux morts de Montmédy. Des discours ont été prononcés, notamment par lo général Richard, délégué du Luxembour; belge: le préfet de la Meuse et M. Poincaré

Grave accident d'auto à Yersailles

DEUX TUÉS. — TROIS BLESSÉS

LE CONGRÈS DU COMMUNISME A GLASGOW

Londres, 1st juin. — Au cours de la se-comde journée, de la conférence de Glasgow, les communistres exponèrent complaisam-ment leurs projets de bouleversement des institutions emplaises;

comme en Italie, comme en France, le mot d'ordre est de constituer des « cellules » dans toute usine emplayant un minimum de 500 ouvriers. Coust organisations de ce genre estalent délà constituées en attendant mieux, Un drapean de l'armée range.

Des applandémements enthousiastes accanditions in présentation d'un stangau ronge concentré par la 7° dévision de l'armée ronge concentrée à Banara, et dont le parti communitée angales a accepté le « patronage honorage» ».

but avoué est la révolution sanglante dans

De nouvelles émeutes à Changhaï

Trois morts. — Quinze bleatés
Changhel, 1" juin. — A une réunion tenue
hier coir, à la Chambre de commerce chinoise, à laquelle assistaient 1.500 étudiants
et travailleurs chinois, le président de la
Chambre de commerce a été contraint de
siguer un ordre de grève générale.
Dans d'après-midi, des bagarres sont survenués dans la rue principale. Les agents
ont fait usage de leurs armes. 18 manifestants ont été blessés; trois ont succombé à
leurs blessures.

dans l'armée chinoise

Soixante soldats passés par les armes Londres. 1er juin. — On maude de Hon-Kong que 600 soldats se sont mutinés à Heuingchow (Chine Méridionale) et ont assassiné la plupart de leurs officiers. Soixante mutinés ont été arrêtés et passés par les armes.

LE COURRIER POSTAL AERIEN CASABLANCA-DAKAR

Casablanca, 1er juin. - C'est aujourd'h 1er juin que part le premier courrier postal aérien Casablanca-Dakar. Un départ a lieu de Casabianca tous les mardis, arrivée à Dakar le mercredi, Départ de Dakar tous les samedis et arrivée à Casabianca le diman-

Dernières Nouvelles Régionales

La grande kermesen de Lille

Le conquere-cortège france-heige
La partie executialis de la deuxiame journée
des fêtes de la Grande Kiemesse de Lillie, comprenaît un concours-cortège franco-beige, ou
l'on avait tents de rémir, à la fois, la gatit des
coupleis populaires et la variété de certieurs et
de pittoresque des groupes costumés qui devalent y prendre part.
Le certôge de handi peut s'inserire en bonne
piece. Il compait pins de 70 groupes, dont
quicque-tune camport-sient un ensemble de âgurants qui approchant de la cettaine.
Si la cartège était copieux, les curieux
s'étaient pressée en une fonde extrémissant
dance, surtout dans les quariters populeux et
dans le manuel de la quariter populeux et

L'itinéraire fut suiri exactement par le quartier Baint-Bauveur, celui de la Gare et de la Grand Place, pour aboutir, par la rue Nationale, à la place de la République. Nous citerons parmi les meilleurs groupes cosumés, la Philharmonie Bigophoniste de la Tossée, à Tourcoirg, le char de la société la Philanthropie de Courtrai, les Joyeux Miristens de Roubaix, les Voloutaires de Bruxelles, etc.

Tous ces groupes se soindérant en cinq partice, après avoir accompil l'itinéraire fixé et chacune d'elles se rendit en divers points de la ville, faisant ainsi bénéficier tous les quarters de leur entrain et de leur fantairie.

Des concerts suivis de bai ont été doupés dans la soirée.

La Grand-Prix des sociétés affiliées

A l'Aere-Club de France

Nous publions ci-dessous les premiers résuitats de cette magnifique épreuve aéronautique qui avait r'uni neixe concurrents et dont
le départ a été denné dinmenée après-midi, sur
le Champ de Mers de Laise.

A l'heure on neus écriveus ces lignes, nous
ne counsisous pas encore tous les atterrisanges
des aérestats, et il meus est impossible de donner un classement du concours.

Les pilotes qui. à l'heure présente, ont atteint le point le plas dioigné de Lille, sont MM.
Auger et Dessuyter.

Voici, du reste, les points d'atterrisange:

Voici, du reste, les points d'atterriseage:

Demuyter, deux passagers, « Belgica », 1200 m3, a atterri dimanche à minuit, à Schaphuisen-Mors, en Rhénanie. Mora, a Rhémanie.

Auger, deux passagers. e Marie-Jeane », 1200 mS. a atterti dimunche, à 22 h. 25, à Nimègue, en Hollande.
Ravaiue. un passager, «L'Azur», 900 mS, a atterti dimanche, à 21 h., à Haccht, près de Bruxelles.

Cormier, seul à bord. «Anjon», 600 mS, a touché le sel dimanche, à 22 h., à l'Est de Malines.

De Bruyckère, deux passagera, «Emulation du Nord», 1200 mS, a atterri dimanche, à Cappelle-Saint-Ulrich (Belgique).

Blanchet, seul à bord. «Fernande», 600 mS, a sterri à 20 h., 30, dimanche, à Grammont (Belgique).

satteri à 20 h, 30, dimanche, à Grassmont (Beigique).

Gergel. m passager, «L'Asor-II», 800 m3.

Everel. m passager, «L'Asor-II», 800 m3.

Everel. m passager, «L'Asor-II», 800 m3.

Everel. m passager, «L'Asor-II», 800 m3.

Veenstra, seul à bond, «Prince-Léopald», 800 m3. a atterri dimanche à 20 h, 50, à Everbers, près de Grammont.

Defires, up passager, «Jemine-d'Arc», 910 m3, a strepri à 23 h, 10 à Kerkhoven, près de Bruxelles.

UNE DAME MEURT ASPITYXIÉE AU PORTEL, — Au cours de la journée de dimanche, on a retrouvé asphyxiée dans sa villa, Mine V' Trahon, 45 anh, demeurant à Arcuell-Cachen, qui écuit venue pour quelques jours au Fortel.

Mine Trahon qui mettait en ordre ou villa pour y recevoir as famille, avait omis de fermer le clef de conduite d'un zéchand à mes.

Dernières Nouvelles Sportiges FOOTBALL-ASSOCIATION

Paris, ler juin. — Le geend match du tenrael d'association a été gagné per l'équipe allement Purth, battent l'Olympique qui, hier, avait fait match nul avec les Euisses, par 5 à 2, après avoir mend à la mi-temps par 3 huts à 1.

A la suite de cette nouvaile regness à le cette nouvaile regness à le cette nouvaile regness à les cette nouvaile. A lá suite de cete nouvele victoire, lea Allemands gagnes la tournel, davant les Graffsoper, l'Olym-piene et le Red Star. ne de la comme l'acce al l'estada accet attite, ma jourd' bui comme l'ier, un peblie nembessa au Stade de Paris.

AU VELODEOME DE VAUGHARD

Pavis, ler juin. — La réusion conperial; une rascontre metian aux prisas les champions d'umpianes
amneurs, en trois manches : vilosas, poursuite et auxtrailenn.

Trailenn.

2. Leducq, 7; 3e Bisnehonnet, 8; 6e, Hamed, 12.

LES COURSES A GROENENDAEL du les juis 1925 LES COURSES A GROEMENDAZE en 1er jul 1025.

Prix ée Agrio (4,000 fr. 2,000 m.): 1er. Bivre
Bail (Carter); 2e. Natuminer; 3e. Eistren. — Nen
placés: Baily Gunge, Baby, Tuder. — Pari muteal:
l'ever, 15,00, 7,00, 6,00; pelouser; 15,50, 7,00, 7,00,
Prix da Canderstain (4,000 fr., 1,300 m.): 1er,
Rhéa (Gamers); 2e, La Sablière; 3e, Quérient. — Nen
placés: Hidas, La Précussion, Peter Boupe. Lac
Bieu. Annaute, Pastrade, Minerva, Wild Gang. —
Le Company (1,000 fr., 2,700 m.): 250, 630;
Prix du Charciada (7,000 fr., 2,700 m.): 250, 630;
Prix du Charciada (7,000 fr., 2,700 m.): 250, 630;
Prix du Charciada (7,000 fr., 2,700 m.): 250, 630;
Reix (1,000 fr., 2,700 m.): 250, 630;
Reix (2,000 fr., 2,700 m.): 250, 630;
Reix Sky Fairy, Costand. — Pari mutuel : Pesare, 34.50, 19.50, 19.50, 23.00; palonee, 32.50, 34.50, 20.00, 20.00. Prix Edmond Dragman (20.000 fr., 1.000 m.): ler, Hoogstraten (Hopper); 20. Pardop: 30. Artevida. Non plays: Framedric Kesnika Britanica, Kevasalowski, Geridest, Leanoy, Robert Masaire, Gustanica Durance. — Parl mutuel: Pasare, 30.50, 13.00, 30.50, 19.50; pelouse, 47.80; 13.00, 30.50, 13.50.

RENSEIGNEMENTS COM

COTONS

Octons Middling Upland. — Disposible, 20.00; otons à terme sur Hillet, 20.26-80; control, 3807-GLOTURE. Occas Manufacture of the Control of the Co

Aux ports de l'Atlantique, 2000; anix ports de Golfe, 8.000; aux ports du Fuellique, mulles,

Penr le Grand-Bresant, 2,000; Brance et Gesti

Marché des changes à l'Etranger de land au join 2006 Mon-York: für Paris, 501.50 Landon, 450.50; Chiles transfer, 401.54; Brandler, 450. Constant. — Cabo, 440; Amelier, 200; quer, 2007 (27) Nous kien land les Ar metudies Ar metudies Ar metudies Ar metudies Ar metudies Ar volument la comparation and la comparation artiste les comparations artistes artistes

Cost from picture of the picture of